



Pleins feux
sur le « Petit Bonhomme »
au cœur sous le bras

Pleins feux sur le « Petit Bonhomme » au cœur sous le bras.
Le symbole de Solidarsport est désormais devenu un label.
De l'initiative d'un pôle de représentants de l'Éducation Nationale (voir ci-dessous).
Du soutien et du message apportés par la Direction Académique des Alpes-Maritimes.
A toutes les écoles, tous les collèges, tous les lycées.
Pour un « Vivre Ensemble autour du Respect ».
Pour un Monde Meilleur.
Son lancement s'est tenu le 30 septembre dernier. Nous vous le faisons vivre.

Le pôle Labellisation est constitué autour :

- Des proviseurs de lycées :
 - Stéphane Eyrard (Les Coteaux Cannes)
 - Gilles Genot (Les Palmiers Nice)
 - Sylvie Pénicaut (Saint-Exupéry Saint-Raphaël)
 - Éric Petit (Val d'Argens Le Muy)
- Des conseillères principales d'éducation (collège Vento Menton)
 - Clémence Carles
 - Cassandre Élémento
- De la directrice d'école :
 - Charlotte Digne (La Plana La Trinité)
- Du principal honoraire :
 - Michel Minetti

La réunion de présentation de la convention de partenariat entre l'Académie de Nice et Solidarsport s'est déroulée au Lycée des Métiers Les Coteaux à Cannes en présence de membres de l'Education Nationale des Alpes-Maritimes et du Var, de Solidarsport, de l'association Carros Sport Inclusion, d'un ancien journaliste de France Télévisions et d'un journaliste de Nice-Matin.

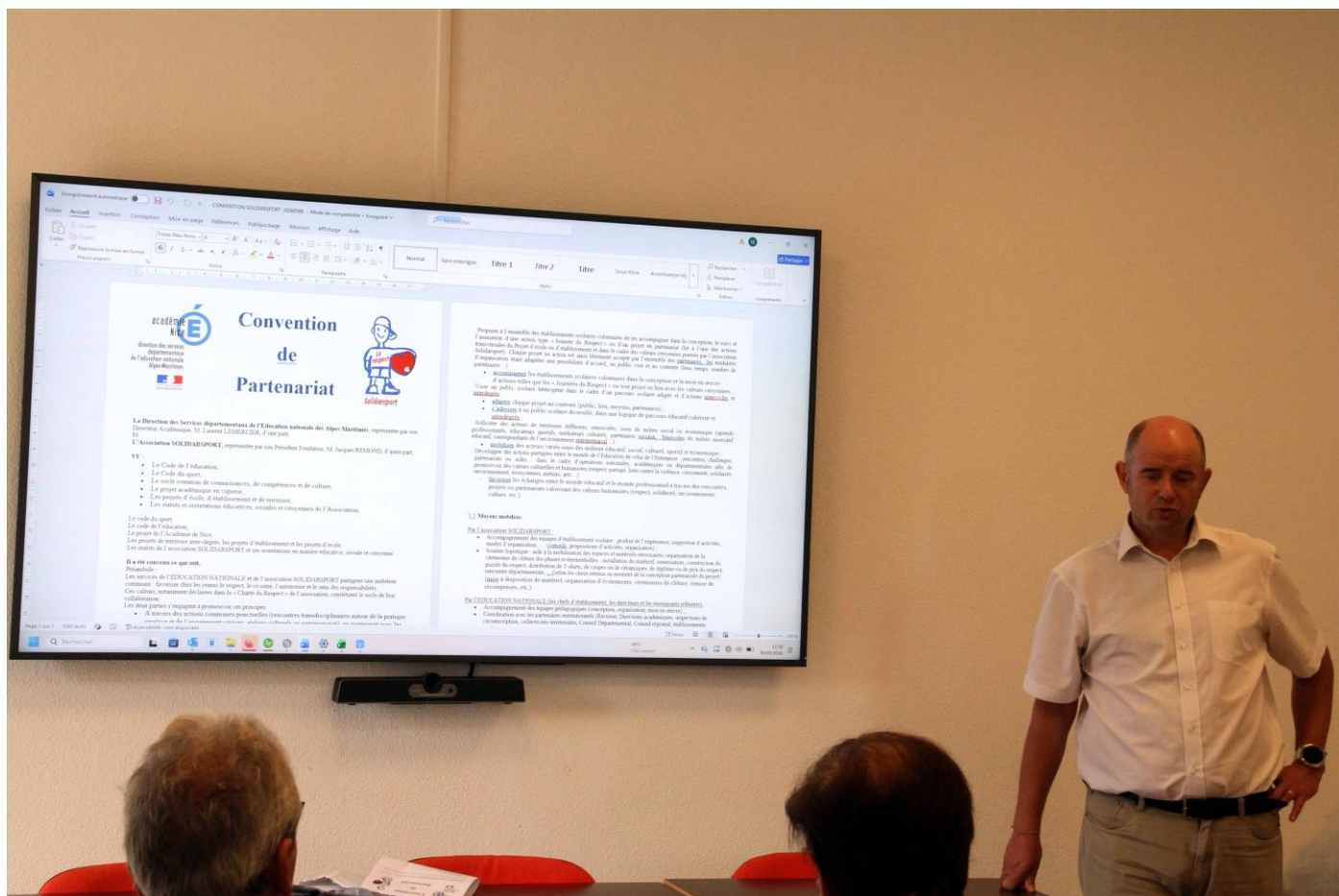
Voici un extrait des échanges qui ont eu lieu. Très fructueux et porteurs d'espoir.



Stéphane Eyrard, Proviseur du Lycée des Coteaux :

- Nous avons signé une convention plutôt positive avec quelque chose où il n'y a pas un DASEN, un inspecteur d'académie ou un recteur qui ne voudraient pas s'associer à ce type de convention. Nous allons essayer, notamment à partir de notre réseau local d'éducation de Cannes Mandelieu qui est le plus gros réseau de l'académie en nombre d'élèves, d'écoles et de personnels qui s'engagent pas mal, de relancer les actions auprès du primaire. Ce qui devrait aussi être la volonté des inspecteurs d'académie.
- La convention est un renouvellement pour les Alpes-Maritimes. Pour le Var, cela va être lancé prochainement. Cette convention est aussi la "permission", la validation par l'inspecteur d'académie que les établissements puissent s'engager avec Solidarsport pour des actions.
- Depuis les nombreuses années où je connais Solidarsport, j'ai souvent entendu parler de se regrouper autour d'un label. Nous avons pu travailler avec quelques collègues sur la rédaction d'un protocole de labellisation. Il y en a déjà pour pHARe, l'égalité filles – garçons, le développement durable. Il y en aura désormais un nouveau autour des valeurs de Solidarsport avec sa Charte du Respect. On l'a voulu le plus simple possible mais aussi que ce soit un engagement ferme et visible de la part des établissements.
- Les critères sont :
 - Signer la Charte du Respect de Solidarsport et une convention de partenariat
 - Décrire les actions menées ou à venir liées avec les valeurs et l'engagement auprès de Solidarsport
 - Mener au moins une action dans l'année serait une bonne chose pour mettre en valeur l'action de l'établissement et de Solidarsport autour du développement durable, du vivre ensemble, du harcèlement, sur l'égalité filles – garçons
 - Faire apparaître le logo de Solidarsport sur les sites professionnels et les réseaux sociaux
 - Nommer un élève Ambassadeur et une personne de l'établissement pour porter ces valeurs
- Pour obtenir la labellisation, il suffit de s'engager et de faire savoir quels sont les événements qui seront engagés dans le cadre de la Charte de Solidarsport. Un jury se réunira en fonction des établissements, nous transmettrons leur dossier pour le valider. Il devra y avoir un suivi car l'idée c'est que, chaque année, il y ait au moins une action, un engagement. Il faudrait aussi participer à un mouvement de regroupement pour pouvoir échanger sur les actions menées.
- Certaines de ces actions sont déjà organisées. La difficulté est de trouver une personne qui serve de point d'appui.
- Lors de la journée d'intégration autour du Respect aux Coteaux, les élèves de Seconde sont tous mélangés quelle que soit leur formation. Ils apprennent à découvrir l'établissement, se rencontrent et échangent à travers des activités sportives, culturelles ou de loisirs animées par les professeurs avec un chef d'orchestre ultra dynamique Madame Karen Charneau, notre CPE, qui organise toute cette journée. C'est elle qui porte tout. Sans elle, il n'y a rien. Chez nous, le chef d'établissement est juste là pour accompagner, porter et dynamiser. J'espère que l'on arrivera à trouver davantage de gens aussi motivés.
- Solidarsport vient avec les tee-shirts, les banderoles, prend des photos. On fait un discours et on dit aujourd'hui vous allez jouer pour le Petit Bonhomme. Il y aura peut-être un classement mais ce n'est pas ça l'essentiel. C'est d'apprendre à se connaître et à vivre ensemble. Cette journée est un peu magique. Une semaine après, on a un peu oublié le Petit Bonhomme mais cette journée-là a eu le mérite d'exister.
- Notre deuxième moment très fort est une journée sur le sport et le handicap pour promouvoir et rendre plus visible le handisport pour que les jeunes se mettent à la place des handicapés et se rendent compte qu'on a de vrais athlètes handisports qui pratiquent au quotidien, pas seulement lors des Jeux Paralympiques.
- Nous sommes les seuls à avoir fait une action de réseau avec des collégiens et des lycéens, on avait failli avoir des primaires, sur l'île Saint-Honorat. On avait fait des groupes mixtes. Ça avait drôlement bien marché et c'est même les jeunes qui avaient tout géré. Les enseignants étaient juste là pour tourner sur l'île et veiller à ce que tout se passe bien. C'était une journée magnifique.

- De nombreuses années après, les jeunes se souviennent du Petit Bonhomme et du Monsieur qui parlait de Solidarsport. On a un outil de plus avec Solidarsport : c'est ce Petit Bonhomme.
- Pour moi, Solidarsport c'est ce vivre ensemble qui aujourd'hui nous manque. Ensemble pour un monde meilleur, ça nous fait du bien. On ira les uns et les autres dans nos réseaux essayer de mobiliser et motiver tout le monde. Si les inspecteurs d'académie se sont associés à ce projet, c'est que ça leur parle et qu'on en a besoin aujourd'hui. Cela nous donnera peut-être le moyen d'avoir un écho.
- On est dans un réseau très dynamique où il y a un système d'entraide, peut-être plus qu'ailleurs. On sait que les lieux emblématiques pour Solidarsport c'est Nice-Matin à Nice, l'île Saint-Honorat mais s'il le faut le lycée Les Coteaux peut l'être aussi.



Éric Petit, Proviseur du Lycée du Val d'Argens au Muv :

- J'ai rejoint Solidarsport en 2004, l'association avait déjà une dizaine d'années. J'ai fait une rencontre assez extraordinaire à la fois avec l'association, avec ses valeurs, on ne peut qu'adhérer à ses valeurs, et puis avec un homme Jacques Rémond. Dans les yeux des élèves, quand on dit Monsieur Rémond ça représente quelqu'un.
- Je me suis un peu éloigné de l'association car je suis parti depuis trois ans dans le Var. Il y a une densité du réseau sur les Alpes-Maritimes qu'il n'y a pas dans le Var. La bonne nouvelle c'est qu'on est plusieurs à être parti dans le Var comme Sylvie Pénicaut. On serait vraiment ravi de pouvoir apporter un petit quelque chose en plus. Et en particulier de faire passer au Petit Bonhomme de Solidarsport la frontière des Alpes-Maritimes au Var.
- J'ai découvert que le petit-fils de Claude Fondecave était dans mon établissement. Ce serait quand même une très belle idée qu'on ait un élève ambassadeur qui soit votre petit-fils.
- Il faut que chacun comprenne bien que ça ne demande pas non plus un effort incommensurable. Il suffit d'une action et pas forcément d'une action qu'on va créer pour Solidarsport. Cela peut être une action qu'on fait déjà et qu'on va placer sous le label Solidarsport.
- On mène des actions dans ce cadre-là le respect de l'autre, le respect des différences. On est vraiment au cœur du sujet. C'est vrai pour pHARe, la lutte contre le harcèlement, c'est vrai pour le développement durable, le respect de notre environnement. On pourrait décliner à l'infini.
- C'est un modeste témoignage mais un vrai amour pour cette association.



Didier Giordano, Président de l'association Carros Sport Inclusion :

- Ce Petit Bonhomme, comme on le porte là, quand c'est un gamin qui le porte, ça y est l'action elle est posée. Parce que si le gamin a accepté de le porter, c'est qu'il adhère aux valeurs tout de suite.
- Le dernier résultat est : est-ce que la transmission est allée jusqu'au bout ? Est-ce que le message est bien passé ? Quand tous les gosses qui sont là adhèrent à cette journée, c'est que le message est passé.
- Parce qu'on a activé l'action, n'importe quelle action dans le respect et dans tout ce qu'on a décliné, il porte le tee-shirt, le gamin, il a déjà les valeurs.



Daniel Lauclair, journaliste de France Télévisions et auteur du livre "Confidences sur l'oreillette"

- Je voudrais vous dire que c'est touchant tout ce que je viens d'entendre. Pendant quatre jours, on a écouté le Pape dans ce monde tourmenté et chahuté où on ne sait pas où on va. C'est vrai que la parole du Saint-Père était rassurante, agréable au même titre que la vôtre aujourd'hui Jacques. C'est beau ce que vous faites avec le sacerdoce du respect parce qu'il se passe tellement de choses dans les écoles et ailleurs. Je ne vais pas revenir sur votre Charte, elle est magnifique. C'est un crédo formidable qui me touche.
- Et ça c'est ce qui doit nous motiver et c'est ce qui nous motive. C'est ce qui nous réunit aujourd'hui. C'est tellement beau d'offrir un rayon de soleil, un sourire à un enfant et à d'autres. Et c'est vrai que pendant 50 ans, j'ai offert tous mes livres de sport aux enfants handicapés de Garches.

- Je ne présente des soirées que pour des œuvres caritatives. C'est le cœur qui parle. Comme ce que je viens d'entendre là. A l'initiative de mon ami Richard Conte que j'ai connu dans le sport il y a 40 ans, je vais essayer de vous aider dans mon domaine de compétences c'est-à-dire les médias.
- J'ai aussi envie de vous dire que, si je suis un homme de médias, j'adore le marketing. Ce Petit Bonhomme, il faut en faire par milliers et de toutes les tailles. Parce qu'il est beau d'abord, magnifiquement beau, ça m'accroche bien. C'est un bon point de départ.
- J'adhère à tout ce que vous venez de dire. Bien sûr que votre mouvement va faire boule de neige. On ne peut pas le croire aujourd'hui avec ce qu'il se passe dans les écoles, dans les universités. C'est vrai qu'on est dans un monde difficile et votre action aujourd'hui elle prend tout son sens. Le mot respect c'est formidable oui et pour ça je vais essayer de vous aider.
- Il faudrait organiser régulièrement des actions dans des établissements scolaires différents autour d'une thématique. Je crois très fort à cette interactivité entre collèges et lycées. La réunion des enfants avec un peu de sport et un peu de divertissement il n'y a rien de tel.
- Quand on donne aux jeunes une responsabilité, ils adhèrent. Cela va les changer. A la fin de la journée, ils ne seront plus les mêmes.
- Je vais essayer de vous trouver des gens du sport connus et du spectacle connus qui seront les ambassadeurs de ce mouvement, qui feront partie d'un comité. C'est pas mal d'avoir des sportifs de tous les horizons. Je vais citer Teddy Riner, Luis Fernandez, Michel Platini. Ce sont des gens que je connais. Evidemment, je les connais parce que ce sont des gens qui ont du cœur.
- Il faut faire attention dans ce qu'on veut faire. Il y a des gens qui se servent de la cause mais qui ne servent pas la cause.
- Je vais essayer de responsabiliser France 3 Régions où j'ai évidemment des attaches. Donc le moment venu quand vous allez faire quelque chose, il faut que vous ayez un coup de projecteur. Je ne doute pas un instant que Nice-Matin le fera parce que ce sont des gens généreux.
- Votre message est formidable. Haut les cœurs. Vous avez la dynamique Président. Continuez comme cela. Vous êtes sur une bonne voie. Donne aux autres ce que tu aimerais qu'on te donne. Quand on connaît cette planète, faisons-le.



Jacques Rémond, Président Fondateur de Solidarsport :

- Aujourd'hui, on vit un grand moment. Notre plaquette raconte comment, en 32 ans, nous avons fait ce parcours. Le 30 Novembre 1993, Solidarsport est né à Nice-Matin. C'est formidable, on n'est pas nombreux mais il y a beaucoup de qualité. Les personnes présentes sont des personnes clés.
- Par ce projet Labellisation que nous mettons en place, Solidarsport s'ouvre aujourd'hui à une nouvelle dimension. Nous la devons au Comité de Pilotage qui a lancé l'idée de ce projet : Mesdames Clémence Carles, Cassandre Elémento, Sylvie Pénicaut, Messieurs Stéphane Eyrard, le pilote, et Michel Minetti.
- Si nous sommes réunis aujourd'hui c'est grâce à eux, la première pierre de la construction. La deuxième pierre, c'est cette convention assez exceptionnelle avec la Direction Académique. Je remercie profondément Monsieur Laurent Le Mercier, Directeur Académique des Services de l'Éducation Nationale des Alpes-Maritimes, parce que cela paraissait invraisemblable.
- Voilà les deux éléments clés qui ont fait basculer Solidarsport dans quelque chose qui va être très grand, très fort. J'en suis persuadé. Vous en êtes les pionniers. La question est de savoir avec quelle légitimité nous nous présentons devant quelque chose d'aussi ambitieux. Cette légitimité nous la trouvons dans notre parcours exceptionnel, dans l'authenticité de ce qui a été fait, dans la transparence et l'indépendance la plus totale que nous avons.
- Mais cela ne suffit pas. Il faut en apporter la lisibilité. Nous avons édité un document de huit pages expliquant ce qu'est devenu Solidarsport. Solidarsport est devenu l'enjeu et le devenir des futures générations.
- Nous sommes dans une société où tout se lézarde de tous côtés, où l'on se plaint, où on se demande où vont les jeunes générations. Je ne dis pas que Solidarsport est la réponse mais Solidarsport est un des éléments qui nous permettent de garder encore un peu d'espoir. Et de se dire qu'après des vilaines choses, des choses laides, de belles choses vont venir comme un balancier.
- Je suis intimement convaincu que Solidarsport est le premier pas de quelque chose de beau, de grand. Je vous le dis avec toute ma conviction après 32 ans d'un parcours difficile et bien souvent désolant. J'en suis persuadé quand je vois votre présence. Elle est fabuleuse. Vous nous apportez la lumière.
- Que va-t-il se passer dans ce mot "Labellisation" ? Ce qui est important, c'est ce Petit Bonhomme avec ce cœur sous le bras. Il est tout seul face à l'immensité du défi. Il est minuscule comme une fourmi. Il est là, prêt à montrer qu'on peut renverser la vapeur. Tous les enfants des collèges et des lycées le connaissent. On n'a pas besoin de parler quand on voit ce Petit Bonhomme. On sait qu'il porte le respect de l'autre, le respect de soi, le respect des règles, le respect de l'environnement, le respect d'une parole, le respect d'un engagement, tout simplement le respect de la Vie.
- On ne promet rien. On donne un sens et une conduite. C'est tout. Et ce qui va se passer, c'est que ce Petit Bonhomme va devenir la propriété de l'établissement scolaire. A vous de lui construire son chemin de vie. Désormais, le Petit Bonhomme de Solidarsport va appartenir à l'établissement scolaire qui va avoir une affiche déclinée à son identité.
- Le plus difficile va être de trouver des personnes relais. Une ou deux suffisent. Nous n'avons pas pu le faire dans les municipalités. Là on va construire quelque chose de cohérent, qui a du sens. La grande question de notre société actuelle est de savoir de quoi l'Homme est-il capable ? Solidarsport le montre. Solidarsport n'avait aucun chemin d'écrit. Solidarsport s'est construit par ses acteurs. Solidarsport est parti en 1994 par le monde du sport puis a dérivé, a pris d'autres chemins, a eu des difficultés et s'est tapé la tête contre des murs, a rencontré des verrous et a eu l'intelligence de se réinventer.
- Aujourd'hui, Solidarsport c'est la capacité de l'Homme à s'inventer un monde meilleur. Voilà où on en est. Monsieur Daniel Laclair j'ai eu la chance de vous rencontrer par l'intermédiaire de Richard Conte, je vous ai demandé si vous pensiez que ce que je viens de dire tenait debout et si m'aideriez à fonder un pôle de personnalités autour de Solidarsport. Un pôle de personnalités qui fasse entendre dans le pays ce qui est en train de se passer. Que non que tout n'est pas foutu, qu'il y a encore des choses, une petite lumière qui brille et qui ne demande qu'à devenir plus forte.

- Il y a des tas de gens merveilleux dans le pays. Le tout c'est de les réunir et de les fédérer autour de quelque chose de grand et qui ait du sens. Et qu'est-ce qui a plus de sens que l'avenir de nos enfants ? On m'a souvent dit : « *mais qu'est-ce que tu fais ? Pourquoi tu fais ça ?* ». Je le fais parce que j'ai été élevé par ça. J'ai eu un père, Bob Rémond, qui était justement un de ces pionniers qui ont fait quelque chose. Et sans le savoir, je me suis engagé.
- Voilà le sens de ce que l'on est en train de bâtir. Il y a ici de belles personnes, des gens formidables. Il faut arriver à faire savoir aux gens qu'il y a quelque chose qui existe. Pas de faire savoir ce qu'est Solidarsport pour la frime, pour la communication. Non. Pour savoir qu'il y a encore quelque chose de beau qui existe. Qu'il est encore possible de croire en quelque chose. On est encore capable de croire en quelque chose.
- Quand je me suis engagé, il y a 32 ans, on s'est foutu de moi, on m'a dit que je nageai à contre-courant, que les jeunes n'en avaient rien à faire. Ce n'est pas vrai. L'un des plus beaux moments que j'ai vécus à Solidarsport, c'est l'histoire avec des élèves en décrochage scolaire au lycée Pasteur à Nice. Ces enfants étaient une dizaine et ne croyaient plus en rien. On m'a demandé de monter un projet avec eux. Je les ai rencontrés. On a appris à se connaître. C'est l'un des plus beaux sujets qu'on ait faits ensemble. A la fin de cette action, ils m'ont dit : « *Monsieur merci vous nous avez permis de comprendre qu'on existait* ».
- Voilà le sens de Solidarsport. Si ce que je vous dis vous paraît vrai, c'est cela qu'il faut faire connaître aux gens. Ce n'est pas dire tout est foutu, quel monde on laisse à nos gamins, quel monde pourri. C'est tout simple. Ce Petit Bonhomme pour moi tout seul, sans le nom de Solidarsport, va porter tout cela. Rien que ça. Les jeunes vont comprendre que c'est leur monde.
- Alors c'est très difficile parce qu'il y a la réalité de la vie et la réalité des hommes. Les gens bien souvent ne vivent que par leur égo et leur satisfaction personnelle. Il faut savoir que le chemin sur lequel on s'est engagé est très difficile. Il faut avoir l'humilité de comprendre qu'on ne tirera pas des foules derrière nous. Que c'est petit à petit, pièce par pièce, qu'on va essayer de gagner et d'avancer. Aujourd'hui, nous avons des pièces magnifiques. Jamais, nous n'avons eu aussi peu de personnes mais d'aussi belles personnes qui sont des personnes capables de faire bouger les choses.
- Ce Petit Bonhomme appartient à vous aujourd'hui, à tous les établissements scolaires. Vous vous rendez compte du champ qu'a l'Éducation Nationale. Vous êtes les derniers hussards de notre République. Bien sûr, parce que vous êtes en première ligne. Parce que tous les tracassés de la société, vous les prenez en pleine face. Et vous devez ressentir en vous une fierté d'appartenance énorme. Fier de ce qu'on est en train de faire, heureux de ce qu'on est en train de faire. Heureux des gens qu'on rencontre. Je ne vous aurais jamais rencontré s'il n'y avait pas eu Solidarsport.
- Solidarsport ne nous appartient plus. Il appartient aux enfants qui arrivent. Il a fait son travail. Il a atteint une crédibilité. Aujourd'hui quelque chose est né dans le département qui, je suis sûr, va faire boule de neige. Il suffit de rencontrer les bonnes personnes, là je m'adresse à vous, pour pouvoir prendre de grandes options.
- Ce qu'il y a de magnifique dans l'action que l'on mène, c'est qu'il y a des gens qui représentent l'école primaire, des gens qui représentent le collège et des gens qui représentent le lycée. C'est-à-dire que l'on suit la trajectoire de l'enfant. On ne fait pas n'importe quoi. Cette histoire de respect ne vient pas comme cela parce qu'on la décrète, parce qu'on la labellise, c'est une culture. Il y a une culture du respect.
- J'avais lu il y a une trentaine d'années un très beau livre d'un philosophe qui parlait du grand enjeu de notre millénaire. Il disait : « *c'est l'émergence de l'Homme responsable* ». Pas vis-à-vis de la loi telle qu'elle est actuellement mais responsable de notre présence sur cette terre. Et ça, ça ne vient pas d'un coup de baguette magique. Ça s'apprend. Ça se cultive. Ça se montre. Il faut le toucher du doigt. Il faut le sentir. C'est cela qu'il faut qu'on arrive à donner à nos enfants. Voilà, c'est ça, c'est tout simple. C'est le B.A.-BA.
- Les jeunes attendent. Ils ont besoin de nous. Quand je rencontre et passe des journées avec des enfants qui ensuite rayonnent de bonheur, simplement le regard suffit. Il n'y a pas besoin d'autre chose. Pas besoin de paroles. C'est là le moment de faire connaître et faire savoir aux gens qu'il y a quelque chose qui existe encore. C'est de la résistance qu'on fait. On n'est pas beaucoup. Bien

souvent on est très peu. On attendait d'autres personnes mais elles ne sont pas là. Mais c'est de la résistance et elle est belle. Vous pouvez en ressentir une légitime fierté.

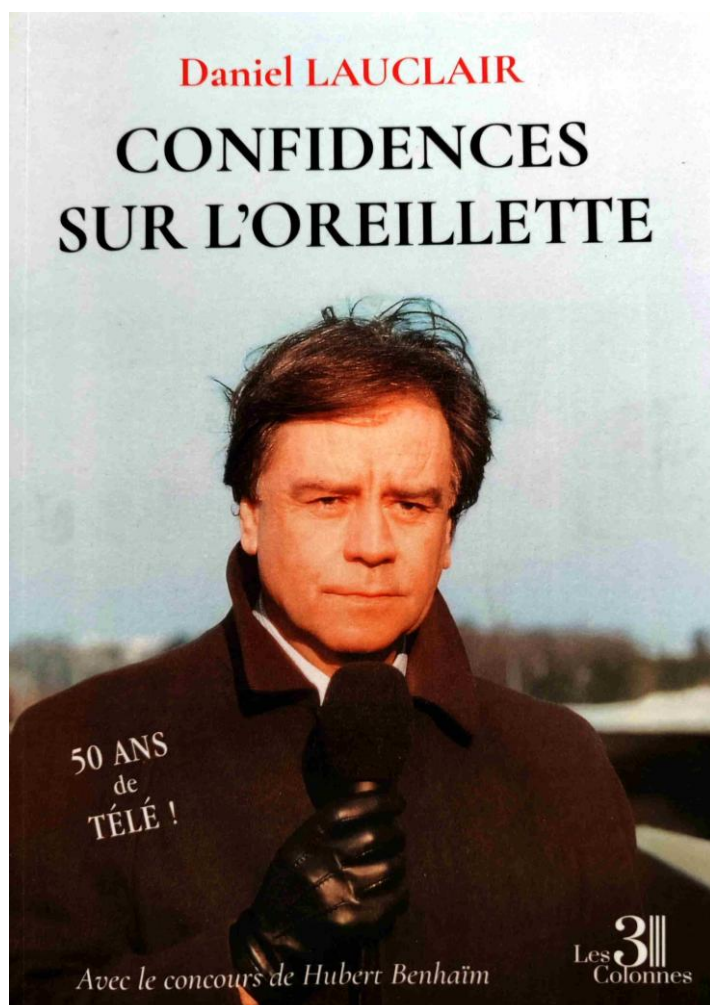
- Le Petit Bonhomme sur le dos de sa veste on en est fier. C'est exactement ça. Je pense qu'aujourd'hui on a quelque chose à faire passer à travers ce Petit Bonhomme qui nous dépasse tous. On n'est rien. Il est tout petit ce Petit Bonhomme, il s'attaque à l'Everest et il va le gravir. Je suis sûr que ce Petit Bonhomme va aller très loin. C'est facile de dépasser la limite du Var, d'aller plus loin jusqu'au Vaucluse, d'aller en Bretagne. Il faut juste essayer d'aller plus loin.
- Il y a tout un chemin. Solidarsport a failli disparaître dix mille fois mais il est toujours debout. C'est donc qu'il a un sens. Maintenant à nous d'être capable d'en écrire la suite. Et l'arrivée de Monsieur Daniel Laclair est un atout énorme. Pas pour faire parler de Solidarsport. On n'en a rien à faire de ça. Mais pour qu'on sache ce qu'il y a derrière. Il y a notre vie.
- Qu'est-ce que ça contient ? Quelle en est la substance ? Du nom on s'en fout. On n'est pas dans du marketing, de la frime. Est-ce qu'il y a encore des gens dans notre pays qui croient encore en quelque chose ? Et sont-ils capables de prendre de la hauteur pour montrer autre chose ? Peut-être on n'aura aucune réponse mais on le saura.
- Notre chance est énorme. La chance d'avoir le représentant de Nice-Matin est énorme. Je suis persuadé que les choses peuvent aller très vite par la chance d'avoir l'Éducation Nationale. L'avenir de ce qu'on est en train de mettre en place, c'est vous. Le dernier rempart du pays c'est vous. Le dernier espace où on peut espérer quelque chose.
- Il ne faut surtout pas que les actions avec Solidarsport soient interprétées comme un travail supplémentaire. Les profs en ont déjà par-dessus la tête. Ont trop de choses, trop de contraintes. Il faut que ce ne soit pas une surcharge. Il y a des tas d'actions qui sont faites avec Solidarsport. C'est faire savoir qu'on adhère à un état d'esprit, à une philosophie. On veut travailler dans ce sens-là. C'est simple, c'est clair, ce n'est pas un boulot de plus.
- On arrive au bout de la course. On sait qu'actuellement, pour aller plus loin, ça risque d'être le chaos. Je pense que le balancier dans la vie repart toujours de l'autre côté.



Établissements partenaires :



GUILLAUME VENTO
Menton



Confidences sur l'oreillette

Cet ouvrage a été préfacé par Son Altesse Sérénissime le Prince Albert II de Monaco. Plongé dans les secrets les mieux gardés du show-business, riche d'anecdotes ô combien savoureuses, cet ouvrage de Daniel Laclair vous fera voyager à travers un demi-siècle de Télévision et d'événements de prestige. Un voyage dans des endroits mythiques et des parterres de rêve, avec le parrainage de personnalités comme Delon, Belmondo, Sharon Stone, Claudia Schiffer, Barry White, Robert Wagner, Sean Connery, James Coburn, Adriana Karembeu, Bo Derek, David Soul, Zidane... Sans oublier, l'ami Henri Salvador. La magie du bonheur, de la convivialité, de la fête s'opère à chaque page. Un vrai plaisir ! Entre rires, souvenirs, émotions, révélations, *Confidences sur l'oreillette* est une célébration de ces figures légendaires. Un incontournable pour les passionnés de belles histoires où l'insolite tutoie le glamour. Ce livre met en scène des situations authentiques où Daniel Laclair est un acteur parmi ces plus grandes icônes. Laissez-vous entraîner dans ce tourbillon d'étoiles !

La vie à... Laclair !

Daniel Laclair, né à Paris et élevé dans le Limousin, a débuté sa carrière au service des Sports de l'ORTF le 1er mai 1970. Clin d'œil du destin, Daniel est pris sous sa coupe par... Léon Zitrone, Monsieur Télévision de l'époque ! Ces cinquante belles années de carrière vont le conduire à présenter et commenter les plus grandes manifestations sportives de la planète : Jeux Olympiques, Coupe du Monde de football, Tournoi de Roland-Garros, des combats de Boxe de légende, les plus prestigieuses courses hippiques et, bien sûr, son sport fétiche, les plus grands masters à la pétanque... Une polyvalence exceptionnelle qui lui vaut le qualificatif d'homme populaire et de Dandy de la TV pour son élégance ! Dans les années quatre-vingts, il a organisé des événements caritatifs avec le soutien de célébrités, la ville de Paris et le parrainage d'icônes planétaires, venant de l'univers de l'Art, du Cinéma, de la Variété, de la Télévision, du Sport et de la Politique. Pour Daniel Laclair : « Il n'y a rien de plus beau que d'offrir un rayon de soleil et un sourire à un enfant », avec toujours dans ce cœur : « Donne aux autres ce que tu aimerais qu'on te donne ! ».

ISBN 979-10-406-1264-3 25 euros



www.lestroiscolonnes.com